

---

## Rassemblement national des guides-aînées

### Paray-le-Monial 2025

---

**Samedi 1<sup>er</sup> novembre 2025** – Messe commune au Vernay  
P. Frédéric Trautmann, *CR de l'Équipe nationale feu « La Flamme »*

#### HOMELIE

Chères sœurs guides-aînées,

Ça y est ! Une nouvelle année commence au mythique feu Sainte-Tarbule, et Cunégonde repart pour une deuxième année en tant qu'équipière pilote. Elle est ravie !

Cunégonde ne se lasse pas de découvrir la nature qui l'entoure et de s'émerveiller de sa beauté : Fred le poisson, Cotcot la poule, Plume le chaton, Patapouf le chien, les oiseaux dans le ciel, les plantes de la terre ; Elle va gaiement sans craindre ni le soleil qui tape fort ou la pluie qui tombe dru, ni les loups ou les ours...

Oyez-Oyez braves gens ! Qu'on se le dise mes amies, ici comme sur toute la terre : les guides-aînées c'est top-is-sime : la vie fraternelle, l'aventure, la prière...

Mais il y a deux mais, il y a deux objections : la première objection : Cunégonde doit toujours se battre contre son manque de motivation au point de départ (les fameux pieds de plomb !) C'est dur de se bouger (le froid, l'humidité, les ronflements des voisines... et que dire quand la messe est dès potron-minet ! on est tellement bien au chaud dans son duvet...)

Et la seconde objection : c'est bien beau tout ça, mais ne serait-ce pas mieux encore avec son Gontran d'amour qui lui donne des papillons dans le ventre et des étoiles dans les yeux...

Voilà comment Cunégonde est en tension entre la joie de se donner et son désir personnel, entre sa volonté de courir à travers les collines et le flot de son imagination et de ses idées.

Trois parties : les pieds sur terre... la tête dans le ciel... Ose l'aventure !

#### Première partie : les pieds sur terre...

Le point de départ de la vie humaine est une œuvre d'art, que dis-je c'est un chef d'œuvre réalisé par le plus grand des artistes : Dieu lui-même ! à partir de la terre glaise, il façonne, il



---

malaxe, il triture et organise la chair humaine qui prend sa place dans l'ensemble de la création. Adam et Eve !

Concrètement : mon corps charnel, c'est moi, que je le veuille ou non. Peu importe ma taille, la couleur de mes yeux, mes capacités physiques, mes origines familiales et sociales. Je suis qui je suis dans mon corps charnel qui vient du Seigneur. Le scoutisme m'aide à apprivoiser ce corps avec lequel je peux avoir du mal, notamment à l'entrée dans l'âge adulte (dormir beaucoup, manger énormément, fatigue toujours – ou presque...).

Mais attention à ne pas réduire la vie humaine à mon corps charnel : si je le fais, patatras ! je me prends les pieds dans le tapis. C'est le danger du matérialisme, cette croyance selon laquelle l'accumulation des biens matériels suffiraient à rendre la guide-aînée heureuse (une belle tartine de nutella, une cape de pluie intégrale, une tente avec chauffage intégré), ou encore le développement extrême du matérialisme, dans sa volonté de modifier le corps tel que la personne le rêve et l'idéalise. Il y aurait beaucoup à dire sur la mode des tatouages, piercing et chirurgie esthétique qui ne sont que des tentatives vaines de maîtriser le corps.

Si je ne m'enferme pas dans le matérialisme, avoir les pieds sur terre, c'est bien, c'est une bonne chose parce que cela me rappelle mon statut de créature, limitée, fragile et vulnérable mais une créature incarnée (comme Jésus le Verbe) d'origine divine (copyright : Dieu himself !)

## **Deuxième partie : la tête dans le ciel**

Le point de départ de cette deuxième partie est aussi la création de l'homme et de la femme à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1, 26-27, un peu avant, un peu après) au moment où Dieu insuffle la vie dans sa créature, où il lui donne son souffle de vie divine. L'artiste divin ne fait pas seulement un corps charnel, mais un corps humain avec une chair et un esprit qui sont tout un. Adam et Eve, Mesdames et Messieurs, le sommet de la création, les top-models premium et ultimes dont nous sommes les descendants.

Concrètement : mon esprit, c'est moi. Mes idées, mon imagination débordante, mes rêves les plus fous, tout ceci traduit mon désir d'absolu. Je cherche dans ma tête ce qui me manque ; j'ai soif de Dieu. Là encore le scoutisme aide à me structurer pour entrer dans une relation fraternelle, humaine avec les autres au sein de mon équipe (unie comme les 5 doigts de la main) dans les projets que nous vivrons ensemble.

Attention cette fois à ne pas trop avoir la tête dans le ciel : c'est le danger spiritualiste ou gnostique qui réduit la vie humaine au monde des idées, à la beauté de la pensée et de



---

l'imagination seulement. Cette croyance peut entraîner un mépris pour le corps charnel considéré comme un poids mort contre quoi il faut lutter et se défaire : conséquence extrême lorsqu'on croit que le corps est mauvais. Il y aurait beaucoup à dire ici sur le monde virtuel qui s'impose de plus en plus dans nos existences au détriment de la rencontre fraternelle et des vrais échanges entre personnes humaines. Je peux me perdre à force d'avoir la tête dans les nuages (ou dans le métavers).

Si je ne m'enferme pas dans le monde des rêves, avoir la tête dans le ciel, c'est bien, c'est une bonne chose parce que cela me rappelle mon désir de connaître et rencontrer les autres et ma soif de Dieu.

### **Troisième partie : Ose l'aventure ! Les pieds sur terre ET la tête dans le ciel**

C'est peut-être le plus difficile : tenir ensemble notre corps et notre esprit. C'est oser s'engager dans une sacrée aventure ! Ceux qui tiennent les choses ensemble, le mieux possible, ce sont les saints, par exemple, sainte Thérèse de Lisieux lorsqu'elle dit qu'« être saint, ce n'est pas faire des choses extraordinaires mais faire des choses ordinaires avec un amour extraordinaire. »

La sagesse des saints a parfaitement compris comment résoudre la tension entre le corps et l'esprit, entre notre chair et notre désir spirituel : pas besoin d'aller au bout du monde pour trouver Dieu, pas besoin de faire de l'exceptionnel pour trouver mon bonheur. Je trouve ma joie à partir de ce qui fait mon quotidien. Et c'est déjà une sacrée aventure : faire les choses ordinaires de ma vie humaine incarnée avec l'esprit extraordinaire de l'amour de Dieu.

Peler des pommes de terre ou démonter les feuillées, faire une sortie spéléo ou descendre une paroi rocheuse en rappel, peu importe ; que ce soit dans le service ordinaire de la vie du feu, ou dans une activité pêchue, c'est à l'intérieur de ce qui fait ma vie que je peux voir Dieu à l'œuvre, à la mesure de l'amour de j'y mettrai.

### **Conclusion**

Les pieds sur terre, explore la création et tourne la tête vers le ciel pour voir Dieu.

En conclusion de cette trop longue homélie, je vous souhaite de n'être ni matérialiste seulement ni spiritualiste seulement, mais d'avancer sur le chemin de la sainteté. Soyez saintes, non pas demain, mais aujourd'hui !

Vous connaissez certainement la célèbre histoire du sage qui montre la lune et de l'insensé qui regarde le doigt. Permettez-moi de la modifier un peu : lorsque je montre la lune, le matérialiste regarde le doigt, le spiritualiste regarde la lune et la guide-aînée contemple la



---

« faucille d’or dans le champ des étoiles » (Victor Hugo, *Booz endormi*). C’est la proximité entre le poète et le saint qui voient la création et savent y déceler les traces de Dieu.

Amen.